

TXT 36

*ON A MARCHÉ
SUR LA LANGUE*

Éditions Lurlure
7 rue des Courts Carreaux
14000 Caen

Rédaction : Bruno Fern, Typhaine Garnier
contact : txt.revue@gmail.com

© Éditions Lurlure, 2023
ISBN 979-10-95997-50-4

TXT 36

ARNO SCHMIDT COURT TOUJOURS

Arno Schmidt, <i>Zettel's Traum</i>	12
Arno Schmidt, <i>Prolégomènes à Zettels Traum</i>	27
Gunar Ortlepp/Arno Schmidt, <i>APROPOS: AH!; PRO = POE</i>	30
Sven Hanuschek, <i>Arno Schmidt. Biographie</i>	45
Fred Léal, <i>Lettre à Claude Riehl</i>	53
Frank Heibert, <i>Les jeux de mots chez Arno Schmidt et leur traduction – mission impossible?</i>	57
Georges Felten, <i>Explosions en rase campagne</i>	73
Marie Borel, <i>Arno zoo</i>	87
Stéphane Bouquet, <i>Arno météo</i>	92
Thibaut de Ruyter, <i>On ne choisit pas ses lecteurs</i>	100
Onuma Nemon, <i>Les cinq Saisons d'Or</i>	112

★

Ludovic Bernhardt, <i>Décors à réactiver</i>	124
Tara Mer-Nimier, <i>Spash!</i>	136
Pierre Le Pillouër, <i>Célèbre!</i>	146
Dominique Quélen, <i>Breloques</i>	157
Élie Dabrowski, <i>Défense d'éléphanter</i>	168
Emilien Chesnot, <i>a e s t h e t i c s</i>	193
Philippe Labaune, <i>Géographie</i>	202
Christian Prigent, <i>Le Testament Chino</i>	223

PAGES COLLECTIVES

Contributions d'Emilien Chesnot, Amélie Durand, Bruno Fern, Typhaine Garnier, Pierre Le Pillouër, Jean-Claude Mattrat, Christian Prigent, Jean Renaud, Éric Simon.

ILLUSTRATION DE COUVERTURE

JCH Ozanne, acrylique/technique mixte sur toile, 90 x 120 cm, 2010.

ARNO SCHMIDT COURT TOUJOURS

La plupart des livres qui paraissent de nos jours sous l'étiquette « roman » tentent surtout de garantir un taux suffisant de vécu « authentique », si possible en rapport avec les sujets dits d'actualité, tout en employant une langue aux irrégularités calibrées pour ne pas effaroucher le lectorat. Du côté de ce qu'on appelle « poésie », on observe chez beaucoup d'auteurs une forte ségrégation lexicale (le plus souvent lyrico-mièvre), associée à une pratique fréquente de la versification (quand vers il y a) comme simple découpage syntaxique. Tableau qui justifie amplement un nouveau retour à l'œuvre d'Arno Schmidt (1914-1979), aussi frénétiquement exubérante que rigoureusement méthodique.

Dans *Calculs I*, Schmidt rappelle que l'enjeu principal, quelle que soit l'époque, est de trouver des « formes de prose exactement adaptées aux différents mécanismes de la conscience et modes d'expérience ». Le principe ? Tout noter puis tout refondre à neuf. La méthode ? Tous les moyens sont bons : explosion et recomposition du lexique, hybridations multilingues, malversations étymologiques, détournement des idiomatismes, excentricité syntaxique, métalepses burlesques, métamorphoses cocasses, et bien sûr pillages littéraires et recopiations de tous ordres.

L'ambition de la démarche, en particulier dans les derniers ouvrages, conduit parfois à un degré de complexité (c'est-à-dire de précision) tel que le lecteur peine à « accommoder ». Les mises en page « parlantes¹ » des grands tapuscrits comme *Soir*

1. Claude Riehl, « Mise en page parlante », *Revue de littérature générale*, n° 2, 1996.

bordé d'or ou *Zettel's Traum* visent tellement à *plus de réel* (par simultanéité et tressage des divers points de vue et niveaux de réalité) que le texte en vient à dépasser en densité ce que nous sommes capables de percevoir. Par l'accumulation (également réaliste) des filtres littéraires et artistiques, Schmidt construit une «réalité augmentée», de sorte qu'à la fin c'est le hors livre presque qui fait pâle figure : «Le monde réel n'est jamais que la caricature de nos grands romans», dit l'un des personnages de *Zettel's Traum*.

Une actualité schmidtienne existe en Allemagne : une biographie d'Arno Schmidt de près de 1 000 pages est parue en 2022¹ ; des lectures publiques de *Zettel's Traum* ont lieu ; des thèses lui sont consacrées. Il en va autrement en France : depuis l'important dossier paru dans la revue *Il particolare* en 2005 (n° 12/13/14), peu d'études sur Arno Schmidt, et l'œuvre de traduction reste aujourd'hui inachevée. Trois «monuments» de l'œuvre tardive sont toujours inédits en français : *Zettel's Traum*² (Goverts Krüger Stahlberg Verlag, 1970), *Die Schule der Atheisten. Novellen-Comödie in 6 Aufzügen* (Fisher Verlag, 1972) et *Julia, oder die Gemälde* (Haffmans, 1983).

Dans le précédent numéro de *TXT*, nous avons présenté la traduction de deux extraits de *Zettel's Traum*, réalisée à partir de l'édition «simplifiée» parue en 2020³. Pour ce numéro, nous avons remanié et poursuivi la traduction du

1. Sven Hanuschek, *Arno Schmidt*, Hanser Verlag, 2022. Nous en donnons ici quelques extraits, p. 45 à 52.

2. Dont seul un extrait, traduit par Claude Riehl, a été publié, dans la revue *Antigone*, n° 19, 1994.

3. *Zettel's Traum. Ein Lesebuch*, Suhrkamp Verlag, 2020.

début du livre à partir de l'édition allemande intégrale¹, qui reproduit la mise en page du tapuscrit original.

Pour des raisons évidentes de format, le texte a ici été basculé pour courir à l'horizontale sur des doubles pages. Le découpage n'en demeure pas moins différent de celui de l'édition allemande. Il s'agit de donner simplement une idée de la page A3 schmidtienne.

1. *Zettel's Traum*, Bargfelder Ausgabe. Werkgruppe IV/1, Suhrkamp Verlag, 2010.

ARNO SCHMIDT

ZETTEL'S TRAUM, LIVRE I

LE CHAMP D'ÉPOUVANTE OU LA LANGUE DE TSALAL

xx
: « - : king ! » -
xx

: <Anna Meuh=Meuh !> -

(? : NOAH POKE? (ou fu=?))

Traquenards de brouillard. La Diane, 1^{er} coup; (pics pics d'alouettes). Jeunes bétails en bataille. Et Maxi-Tête-en-l'air se secoue : matin. / : « Vise la Galatrosée, Wilma. Et comment qu'Sieur Tit'hon fricote avec Aurore : voici que vient l'heure, ores soit bon heur ! ». / (Mais elle, 'core gourde d'avant=4 du mat', frisotta (juré craché) des bajoues) : « Dan - Je suis vraiment a woman, for whom the outside world exists. Mais la nuit dernière... »; (coupé!; et elle Me toiZa, / V'voulez bien n'zouvir!ac!ôtureDan : - ? - / : « Singularly wild place - »; (avait pendant c'temps P gromm'lé. Il émergea, d'haut à bas, d'son fute de rando; Lui, long=fin & velu). / : « T'as entendu, ou quoi? C'que j'ai dit? » / (Impec Wilma. Mais a) : « m'fallait virer une vision (coupab')... » / (: « ? ! - ») / (Galant) : « Style <Ahab + Sédécias, moit'-moit'> : Toi; dans un baquet plein de rosée! - »; (On L'avait fait, enfin, toutenrondeur, traverser. Et b) : « Entendu le train=D, celui d'Eschede, faire son boucan. - (?) - : là <brouillach'>. »;

: <Ana mouth=mouth !>

(Enfant m'fallu manger du <pis> : Ma mère etc. - (ts, cinglé; &=Brrr...))

: MEUEUHH ! - (encore plus près d'la clôture : encore plus (b)rahmane=taurifié

(: quel gorge! Quel voix ! (L'une pleine, l'autre rauque : plus un seul de ses traits d'avant, pourtant toujours le même visage...))

(Goloka=Goloka; The World of Cows; (+ Galaxy). (: <La vaca, la cabra y la oveja nos dan su lechex; declaró Eins aussitôt; (du DERNEHL=LAUDAN...)

(? - : ça l'b(!)ufflait pas? Par fausse pudeur; par derrière? ... / (<Les Gopis (= gardiennes de vaches) étaient raides dingues de

? – : « Lama=Lama ! » – (: z'y viendrez vite. (Ils r'muaient aussi les oreilles sans=arrêt...))

(V'nues d'nues; souffle eud'vent.) : « T'veux prend' quoi, Franzl ? : jumelles? Ou l'YASHIKA ? » / (Elle s'en saisit, coïte. Et démêla les courroies. («Ça laissait joliment voir le bleu foncé des yeux». (Et à la jupe pleas'sec; ben'assez large pour deux.)) / (?–) : «Juste un p'tit moment d rien du tout... (: tourne, doucement, i fois, la tête vers les merveilles d'une autre atmoSphère... (? – : là, l'soleil papierdoré, avec joues rouououges et=caetera?)) – zyeute un peu la p'tite feuille d'lentilles d'eau, Franziski=oui? – (? – : Affirmatif; (J'r'garde l'heure). –»; (et à genoux; d'vant la tombe du chmin, au début du Champ d'épouvante !) : «J'voulais savoir la vitesse du courant : On a bien l'temps de la jouer perso, pas vrai Franzl ?» (Et répète pour W, / (Laquelle, l'entoulescas=agacé Paul traita de «Vieux Guignol» : ! –) / «J't'emprie=Wilmi. P'têt'qu'y a quèkchose, pour Not'preume jour d'vacances, d' plusse grâââve ! – : On y est, Friendz ? » – ; / – ; / « Tout de suite ! – » (répliqua prèsdmoi la jupe-cloche : – (plus précisément la blouse décollétée élégant, où couler un œil satiné. Boucherouge pleine d'incisives; (mais sourire zéro.)) / (P fit entendre une sorte d'renif'ment patient.) / (Eh eh : 15 cm seconde. Véritions pour voir. Ça chuchote sec près de moi. /? /) : Bon, vitesse d'écoulement 13 centimètres en gros. (Dans l'albor – / : «Et comment ça va pour Vous=Vous? Si tôt le matin ? »; (quand i qui décollait cria «Haro !»)/ Leurs trois avis, comme de juste, différaient :

A=nam : Meu !

*Rue «Morgue»*²; Morgen=Reue

Krisch^{am} : quand il jouait de sa flûte, Toutes=elles accouraient pour danser avec lui...)/ (: «did divide her daintie paps»; SPENSER ...

(comme W voulait 'pparement Nous houspiller. (: jourd'hui J'gouverne : d'main Vous repartez

(Elle opina, en silence...

((un «minois acceptable»? (m̄= m̄!) : à peine ! ...

(= dawn; pour les traducteurs) : Enfant, ça a duré une éternité, avant qu'je puisse distinguer «dragoman» de «dromadaire».)